

Mercredi 1^{er} Octobre, METIS A FETE SES 4 ANS A LA CCI DU NORD-ISERE à VILFONTAINE

Ce mercredi 1^{er} octobre, l'association METIS a fêté ses quatre ans d'existence en présence du Préfet de l'Isère, Michaël MICHIN, du Sous-préfet de la CCI du Pn, Christian AVAZZOLI, du Vice-président du Conseil Général de l'Isère en charge de l'économie, Erwan BINET, du Président de la Communauté d'Agglomération des Vallées de l'Isère et Président de l'ACPI, Alain COTTALORDA, de Jean THÉPME, Directeur du CEA Grenoble et de Daniel PAPAÏRE, Président de la CCI Nord-Isère qui accueillait cette journée.

L'occasion de présenter le bilan de son activité et ses perspectives d'évolution.

Deux tables rondes animées par Arne ZYLBERBERG (Jouy en Josas) ont abordé les thèmes de la coopération grands laboratoires publics / PME et celui de l'intégrité des clusters dans le maillage de l'innovation. Point d'orgue de la journée : la découverte de démonstrateurs. Fruits des travaux de METIS (activités anti-contrefaçon avec Deltacore, veses et autres matériaux légers, ou encore T-Sonic, thermogénérateur). Ces réalisations ont été commentées par les chercheurs de METIS, du CEA et les responsables H&I des différents entreprises concernées.

Mets est une association de cinq industriels créée avec l'appui du Conseil Général de l'Isère et de l'AGEP. Ces cinq entreprises collaborent avec le monde de la recherche, dont le CEA-Grenoble comme partenaire privilégié, pour mener un partenariat d'entreprises tourné sous l'axe du métissage pour la mise en œuvre de démarches communes en matière d'innovation et de R&D. Une structure à taille humaine née en Isère : pour Patrick BONNEFOND, président de l'association, qui montre des liens de proximité évidents et un véritable esprit de confiance.

Pour Erwan BINET, Vice-président du Conseil Général de l'Isère, le partenariat avec le CEA est historique. Il explique par le fait que l'innovation doit être considérée comme un moteur de dynamisme économique du territoire. Le cercle de soutien Mets n'est donc pas un hasard puisque le projet relève le développement territorial du territoire (transfer technologique, partenariats innovateurs, développement local au niveau des territoires).

Alain COTTALORDA, a quant à lui, souhaité souligner le symbole de la présence en Nord-Isère de Mme Elisabeth DUCOTTE de Thiers, de Nicolas FERRERIE de Miranjoie, et de Jean THÉPME, directeur du CEA Grenoble. « Ça veut dire que les PME du Nord-Isère ont le talent de jouer dans le cœur des plus grands et que l'innovation n'est pas réservée à des grands groupes sur tout la chance d'être suivie dans l'ensemble géographique de grands pôles universitaires ». La réunion du jour est une reconnaissance.

Au tour des tables rondes...

1^{ère} table ronde : « Intégrité et performance de clusters de type METIS dans le maillage national de l'innovation »

Pour Patrick BONNEFOND, Mets est un modèle majeur d'une démarche innovatrice en Isère via le territoire grenoblois. Une démarche associée le cœur de l'Isère des vallées. Sans Mets, le dossier Entreprises dans l'Innovation n'aurait pas pu être présenté. En cela, il rejoint Jean THÉPME qui refuse sur « la bataille PME PMI et grands groupes et préfère dire que le danger est hors de France ».

Pour Alain COTTALORDA, « l'implication des collectivités ne doit pas se limiter à l'argent public. Il s'agit plutôt d'attention et de partage de matériel ».

Dans l'avenir, il annonce qu'une même volonté d'apporter une aide aux PME en matière d'innovation technologique sera mise en œuvre dans un dispositif qui ne serait pas Mets mais qui en tirerait l'expérience dans d'autres domaines.

Pour Daniel PAPAÏRE, l'accès aux grands groupes est essentiel. C'est aussi dans cet esprit que Mets est allé « taper » à la porte de Miranjoie. Princesse a été le premier projet PME souté à l'intérieur de Miranjoie.

Pour Nicolas LETERRIER, délégué général du pôle Miranjoie, « c'est a

inséparablement associé Miranjoie à mettre en place une démarche reproductive à l'avenir, l'accès des PME aux pôles de compétitivité en est facilité ». Grâce à cette démarche, « il existe même aujourd'hui des projets portés par des PME, soutenus par des grands groupes ».

Pour Pierre-Olivier BOYER, Président du Pôle Innovations Constructives, « le territoire doit être considéré comme un lieu d'échanges entre les hommes et les femmes qui font le développement économique ». Il souligne « le problème n'a diffusion des innovations qui est une problématique générale. C'est pour cette raison que les 28 membres actifs du pôle se sont réunis pour faire avancer la diffusion de l'innovation ».

Aujourd'hui au-delà de la synergie et de la notion de réseau, c'est aussi l'accès à d'autres pôles (Pôles Innovations Constructives, Miranjoie, Technira...) qui est un avantage supplémentaire dans le cluster. Les problématiques sont en effet différentes (attractivité des territoires, innovation etc...). Les efforts pourraient en effet être mutualisés entre entreprises et/ou entre pôles.

Pour l'heure, Mets a cela permis aux entreprises membres de s'ouvrir vers l'extérieur avec des contacts économiques concrets.

2^{ème} table ronde : « Les challenges de l'innovation entre grands laboratoires publics et PME : le retour d'expérience Mets »

Pour Patrick BONNEFOND, Président de Mets, si aujourd'hui le travail de collaboration est évident, au démarrage, le rapprochement avec le CEA-Grenoble n'était pas forcément évident.

Déjà à parler de cercle culturel. Elizabeth DUCOTTE, PDG de THUASNEBS présente ses défis d'innovation par l'innovation. Revenant sur l'état d'esprit du réseau elle ajoute « d'illumination, on est devenu des esprits éclairés ».

En ce sens, Olivier FOUQUIER, responsable de ITH, « la confrontation entre une puissance créative forte avec la réalité de l'innovation conduit à des résultats une dynamique d'innovation forte au sein des entreprises ». L'objectif de disposer entre entreprises véritablement différentes est aujourd'hui remarquable et la stimulation dans l'entreprise n'est pas à prouver.

La relation de Mets entre le CEA et les entreprises a bien avancé.

Plusieurs types de partenariat sont possibles : sous forme de transfert technologique, la recherche contractuelle ou la mise en commun pour le développement de projets de recherche partenariale. Mets illustre généralement cette dernière approche. Dès l'accompagnement notamment dans le cadre de Mets. Claude PINAULT, responsable d'Oséo, a pu venir sur les moyens de cet accompagnement.

L'innovation classique dans l'entreprise est souvent gérée à court terme et le programme Mets quant à lui, permet de lancer les entreprises sur des projets à long terme.

Les aspects culturels sont néanmoins toujours un obstacle à la démarche. Tout comme la recherche de financement qui peut freiner l'investisseur.

Concernant la question de la propriété industrielle, pour Jean THÉPME, l'important dans la politique des brevets est davantage dans le fait que les entreprises puissent l'utiliser. 14 brevets déposés dans le cadre de Mets ont permis plus que décuplé les résultats des membres du réseau. L'assainissement de meilleur savoir-faire nos entreprises est un succès.

Pour autant, les progrès vers les moyennes entreprises annuellement

sont encore à faire. «Les grosses PME sont confrontées à une somme de dépenses» dit Patrick BONNEFOND. «Pour rester en tête, et préparer demain, il faut continuer les efforts conséquents déjà réalisés. Des fois, il y a matière à faire encore plus pour soutenir nos démarches».

A cela, Jean THERME, répond que « la recherche publique doit avant tout, être capable de rester performante au niveau international. Le pays permet l'accès à une compétitivité internationale. Et son établissement public devra toujours rester en ce sens».

Avec ses alliés, le partenariat avec la CEA Grenoble fonctionne bien. Le Conseil Général, sur la base de l'expérience Méis, se positionne désormais sur cette thématique et souhaite passer dans un nouveau mouvement, pour être un véritable indicateur de l'innovation et pouvoir en bénéficier dans ses propres métiers (Energie, Soins, etc...).

Conclusion et perspectives de Patrick BONNEFOND, Président de Méis

La réussite et le développement de Méis dépend beaucoup, à un point clé qui peut être le volontariat. « Sans cet esprit, on ne va nulle part ». Les perspectives sont enthousiasmantes. Le travail doit évidemment être poursuivi.

Méis reste ouverte à d'autres entreprises, avec sa volonté de capacité et ses connaissances de l'innovation.

A venir : l'ouverture vers d'autres clusters, l'identification de travaux communs à mettre en œuvre entre entreprises et bien sûr un maillage au crénelé du territoire.

Conclusion de Michel MORIN, Préfet de l'Isère

Pour Michel MORIN, Préfet de l'Isère, «l'innovation n'est la clé de la politique industrielle. Notre seule chance, d'ici, est de travailler et d'inventer, de façon à conserver une longueur d'avance».

Il souligne que « la démarche Méis a été pionnière avant même que les poles de compétitivité naissent. La stratégie volontariste des industriels en est remarquable par son caractère d'anticipation».

Michel MORIN a copié la politique nationale qui prévoit que la démarche de soutien à la R&D doit être augmentée. Les dépenses privées plus que publiques d'ailleurs. Il faut, dit-il, «écouler les dépenses privées au profit des PM» et notamment des entreprises moyennes».

Il a enfin salué l'importance des collectivités territoriales de l'Isère qui se sont impliquées dans la démarche et l'action du CEA qui sur le plan scientifique notamment est essentielle.





